

SUIVI FONGE- JAURE (24)

Bois de l'Espèr

27 février 2026

Fausse chanterelle ©Créateur de forêt

Quand

11 et 14 novembre 2025

Qui

Dr Guillaume Eyssartier -
Docteur ès Sciences du Muséum
national d'histoire naturelle

Comment

Inventaire sur le terrain puis identification par des
analyses microscopiques à l'aide d'ouvrages.

Méthode et résultats

Le suivi de la fonge a été effectué en 2025 au Bois de l'Espèr pour la 3e année consécutive. 37 espèces de champignons ont été répertoriées sur le site, dont 15 y ont été vues pour la première fois.

Nouvelles observations

Aleurodiscus amorphus
Agrocybe pediades
Coprinellus hiascens
Crepidotus luteolus
Crucibulum laeve
Leratiomyces ceres
Mycena aetites
Mycena epipterygia
Mycena tenerrima
Peziza vesiculosa
Psathyrella microrhiza
Psathyrella prona
Schizopora paradoxa
Tubaria furfuracea
Xylaria hypoxylon



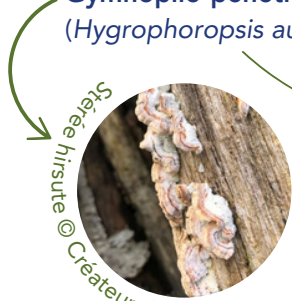
© Créateur de forêt



© Créateur de forêt

La diversité des modes d'alimentation de la fonge

Les **champignons saprophytes** dépendent de la matière organique morte pour se nourrir. Ils jouent un rôle primordial dans le cycle du carbone et de l'azote en tant que recycleurs de cette matière morte. C'est le cas de la majorité de la fonge observée au Bois de l'Espèr, comme par exemple la **Stérée hirsute** (*Stereum hirsutum*), le **Gymnopile pénétrant** (*Gymnopilus penetrans*), la **Fausse chanterelle** (*Hygrophoropsis aurantiaca*), ou encore **Psathyrella laevisissima**.



© Créateur de forêt



© Créateur de forêt



© SMMA

À l'inverse, les **champignons parasites** puisent leurs nutriments directement dans un autre être vivant, appelé hôte. Deux champignons parasites ont été repérés au bois de l'Espèr en 2025 : l'**Armillaire couleur de miel** (*Armillaria mellea*), qui est un parasite des arbres, et **Tremella aurantia**, qui est un parasite de la Stérée hirsute mentionnée ci-dessus.



© Dr Eyssartier



© Dr Eyssartier



© Dr Eyssartier

Il existe aussi des **champignons ectomycorhiziens**, qui établissent des symbioses avec des espèces végétales. Ils sont constitués de longs filaments qui forment le **mycélium**, s'associant aux racines des arbres pour en former un prolongement. Ce mycélium, grâce à ses nombreuses ramifications, puise l'eau et les sels minéraux dans les profondeurs du sol, et les fournit à la plante. Celle-ci, en contrepartie, apporte au champignon des sucres, lipides et protéines de ses propres réserves. Un champignon ectomycorhizien a été répertorié au Bois de l'Espèr en 2025 : le **Laccaire laqué** (*Laccaria laccata*).

